

	Pennec Jean-Marie : Né le 29-12-1850 à Sizun ; 1881, prêtre ; 1882, vicaire au Cloître-Morlaix ; 1886, vicaire à Scaër ; 1899, recteur de Saint-Thois ; décédé le 7-02-1906. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1906 p. 101-102.
--	---

Dans notre dernier numéro, nous n'avons pu que donner la nouvelle (apprise à la dernière heure) de la mort de M. Pennec, recteur de Saint-Thois. Il est décédé le 7 Février, à l'âge de 55 ans.

Né à Sizun le 29 Décembre 1850, ordonné prêtre le 10 Août 1881, M. Pennec (Jean-Marie) fut vicaire d'abord au Cloître-Plourin (12 Janvier 1882), puis à Scaër (6 Janvier 1886). Nommé recteur de Saint-Thois le 16 Décembre 1899, il y a travaillé avec autant de zèle que d'activité : pendant son trop court ministère de six ans, il a doté la paroisse d'un presbytère, acquis de nouvelles cloches pour l'église et donné une Mission dont le souvenir et les fruits ne sont pas encore perdus. D'une santé robuste (qu'il ne ménagea pas suffisamment peut-être), le bon M. Pennec était souffrant depuis plusieurs semaines quand il consentit à recevoir les soins nécessaires. A la suite d'une grave opération chirurgicale pratiquée avec plein succès, on lui conseilla d'aller passer quelque temps à Saint-Pol-de-Léon, où il pourrait se remettre plus promptement et plus sûrement. Entré à la maison Saint-Joseph, le 19 Janvier, « son existence, écrit un témoin, ne fut, depuis lors, qu'une croix, s'alourdissant de jour en jour et sous le poids de laquelle, pas un instant, ses épaules n'ont fléchi. Au dire de l'excellent médecin qui l'a soigné et qui a déployé toutes les ressources de son art pour essayer de l'arracher à la mort, il a souffert, en effet, cruellement... Le 5 Février, se rendant bien compte que tout espoir de guérison était perdu et que sa fin approchait, le malade demanda à recevoir les derniers sacrements. Il les reçut avec la foi la plus vive et la soumission la plus parfaite à la volonté divine, répondant lui-même aux prières de la sainte liturgie. Deux jours après, à 8 heures du matin, la mort venait mettre un terme à ses souffrances et le faire entrer dans la paix du Seigneur. »

Après un service religieux célébré dans la chapelle de Saint-Joseph, à 4 heures de l'après-midi, le corps de M. Pennec a été transporté à Sizun, sa paroisse natale, où ont eu lieu, le lendemain, les funérailles et l'inhumation.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 16 Février 1906, p. 101.

